

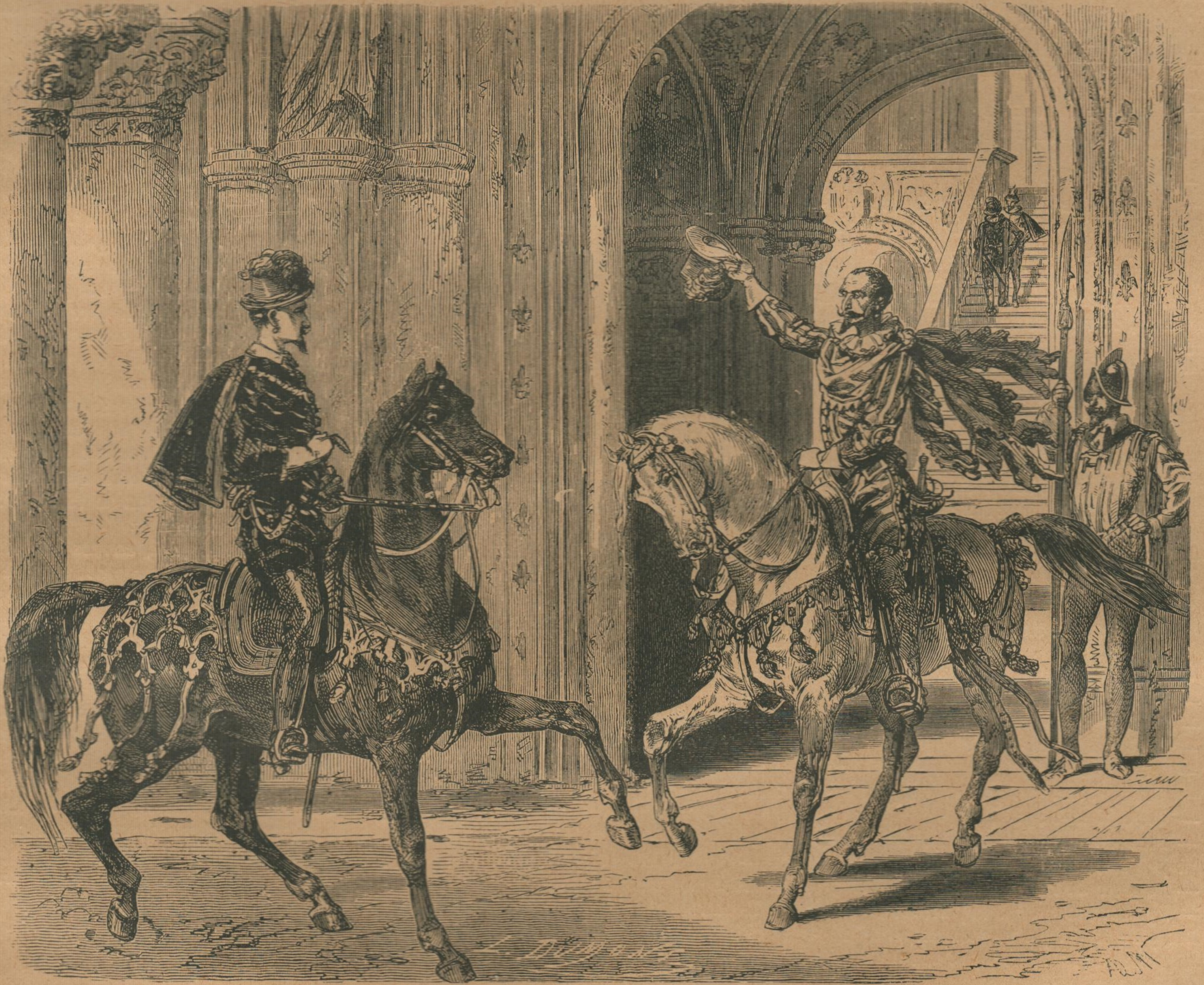
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LA LÉGENDE DU VALLON ENDORMI, par WASHINGTON IRVING.



— Eh ! c'est le seigneur de Bussy ! (Page 322.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Je dis que vous êtes bien servi, monseigneur.

— C'est-à-dire que je suis trahi, au contraire.

— Ah ! c'est juste ! j'oubliais la suite.

— Joué ! Le misérable ! il m'a fait croire à la mort d'une femme.

— Qu'il vous volait ; en effet, le trait est

noir ; mais, ajouta Bussy avec une ironie poignante, l'amour de M. de Monsoreau est une excuse.

— Ah ! tu crois ? dit le duc avec son plus mauvais sourire.

— Dame ! reprit Bussy, je n'ai pas d'opinion là-dessus ; je le crois, si vous le croyez.

— Que ferais-tu à ma place ? Mais d'abord attends ; qu'a-t-il fait lui-même ?

— Il a fait accroire au père de la jeune fille que c'était vous qui étiez le ravisseur. Il s'est offert pour appui ; il s'est présenté au château de Beaugé avec une lettre du baron de Méridor ; enfin il a fait approcher une barque des fenêtres du château, et il a enlevé la prisonnière ; puis, la renfermant dans la maison

que vous savez, il l'a poussée, de terreurs en terreurs, à devenir sa femme.

— Et ce n'est point là une déloyauté infâme ? s'écria le duc.

— Mise à l'abri sous la vôtre, monseigneur, répondit le gentilhomme avec sa hardiesse ordinaire.

— Ah ! Bussy !... tu verras si je sais me venger !

— Vous venger ! allons donc, monseigneur, vous ne ferez point une chose pareille.

— Comment ?

— Les princes ne se vengent point, monseigneur, ils punissent. Vous reprocherez son infamie à ce Monsoreau, et vous le punirez.

— Et de quelle façon ?